

### L'anneau de Mœbius

Le chemin sur lequel je cours  
Ne sera pas le même quand je ferai demi-tour  
J'ai beau le suivre tout droit  
Il me ramène à un autre endroit  
Je tourne en rond mais le ciel change  
Hier j'étais un enfant  
Je suis un homme maintenant  
Le monde est une drôle de chose  
Et la rose parmi les roses  
Ne ressemble pas à une autre rose.  
Le rond et l'étoile

Pour faire une étoile à cinq branches  
Ou à six ou même davantage  
Il faut d'abord faire un rond

Pour faire une étoile à cinq branches...  
Un rond!

On n'a pas pris tant de précaution  
Pour faire un arbre à beaucoup de branches  
Arbres qui cachez les étoiles!  
Arbres!

Vous êtes pleins de nids et d'oiseaux chanteurs  
Couverts de branches et de feuilles  
Et vous montez jusqu'aux étoiles!

ROBERT DESNOS, La géométrie de Daniel, 1939

Tirages photographiques traditionnels  
d'après négatifs 24x36 sur papier argentique.

### Remerciements

Modèles photographiques

Cristo Barr  
Julien Bertrand  
Cyril Colin  
Anne Duval  
Romain Houette  
Père Henri de Chauvigny

Figurants et équipe technique  
de la vidéo voir générique.

Tirages photographiques  
Diamantino Quintas

Technique

Alexandre Eymery

Lettres autocollantes  
Trajectoire Signalétique

Bâches

Traphot – François Dillschneider

Graphisme

Adrien Aybes-Gille

Assistante

Sarah Fossat

Merci également à  
Nathalie Rothkoff

Mairie de Sceaux

Jean-Philippe Allardi  
Jérôme Pallavicini



## Stanislas Kalimerov Le Complexe de Cauchy

Mois de la photo 2009 à Sceaux.

*C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche.*

PIERRE SOULAGES, 2009

Stanislas Kalimerov présente un projet photographique original, illustrant Le Complexe de Cauchy, en collaborant avec Jérôme Wigniolle, mathématicien chercheur et enseignant.

Au vu de l'immensité de l'œuvre de Cauchy (mathématicien né en 1789, mort à Sceaux en 1857), ils en ont privilégié une infime partie en explorant l'introduction des fondements de l'analyse complexe, c'est-à-dire une partie imaginaire, une partie réelle.

Il s'agit pour l'artiste de montrer une suite d'images qui vont se ressembler de plus en plus jusqu'à atteindre la photographie de la limite : la convergence vers la similitude.

Stanislas Kalimerov propose ici une approche artistique sur une figure scénique historique et scientifique, l'ensemble permettant au visiteur de découvrir un univers surprenant et déroutant.

Photographier du grec, écrire avec la lumière.  
La lumière est un phénomène aléatoire.

L'esthétisme du combien, du comment, du pourquoi... du qui suis-je ?

*Le point géométrique est un être invisible. Il doit être défini comme immatériel. Du point du vue matériel le point égale zéro. Mais ce zéro cache différentes propriétés « humaines ». Selon notre conception, le Zéro le point géométrique évoque la concision absolue, c'est à dire la plus grande retenue, mais qui parle cependant. Ainsi le point géométrique est selon notre conception, l'ultime union du silence et de la parole. C'est pour cela que le point géométrique a trouvé sa forme matérielle en premier lieu dans l'écriture. Il appartient au langage et signifie « silence ».*

KANDINSKY, Point et ligne sur plan, 1926

Un complexe, c'est le mélange du réel et de l'imaginaire. À chaque instant, il faut séparer le réel de l'imaginaire et dire pour chacun d'eux, s'il est positif ou négatif. Une matrice est plusieurs cadres photographiques avec une lecture horizontale et verticale. Le Réel c'est ce que l'on voit (sens : je ressens) et l'Imaginaire ce que je pressens R et I.

Imaginer un nombre imaginaire. Saisir le réel, le comprendre grâce à l'imaginaire. Cauchy, c'est le mouvement dans une image fixe donnée, c'est ce qui se passe dans une seule photographie, on regarde les différents mouvements d'une même photographie. Une suite d'images qui convergent vers une limite. La limite le point dont on se rapproche. La limite comme destination ou fin de l'histoire. Les mathématiques n'ont pas de limite, Dieu n'a pas de limite.

L'astronomie et les cercles. La gravitation universelle. Pourquoi ça tourne ?

Pour tourner, il faut une attraction entre deux points : l'un reste fixe et l'autre tourne autour. Ils ne se rencontrent jamais. C'est l'attraction-répulsion. La dialectique du désir. En tournant, cela crée une force centrifuge. En tournant, on fuit le point d'attraction.



Portrait d'AUGUSTIN LOUIS,  
baron CAUCHY



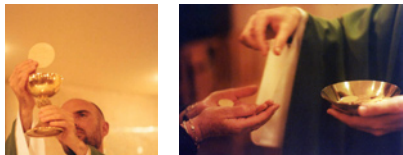
La vitrine. Le zéro, le 1, l'infini. La formule du « monde imaginaire » la racine carrée de moins 1. C = Cauchy, J = Jérôme Wigniolle, S = Stanislas Kalimerov



Trois images avec l'œuf, ou deux zéro avec neuf. 200-9  
Thème de l'enfermement, de l'isolement, du « zéro isolé ».



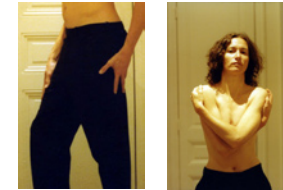
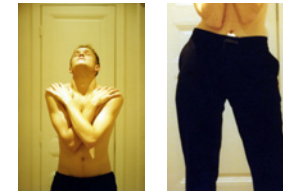
Ma vision d'un marégraphe illustrant le niveau 0 du niveau de la mer.



L'élévation et la communion. Le réel et l'imaginaire.  
Le triangle, La Trinité.  
Pour dessiner un cercle, il faut faire un triangle.  
Le grand cercle, se transformant en une multitude de petits cercles, vont se partager et se diviser.



Diffeomorphisme: Un cercle qui se déforme sous l'action d'une force. Une transformation holomorphe.



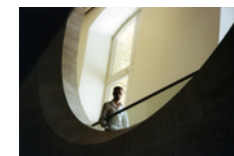
Deux personnages divisés en deux, formant un seul personnage. Matrice diagonale 2x2. On peut modifier l'image limite par le pouvoir des matrices carrées à 4 images. Pouvoir de déplacement, de transformation.



Convergence forte, convergence vague.  
Converger, c'est se rapprocher d'une certaine limite.  
Il faut imaginer quelque chose d'inaccessible ou d'inadmissible.



La limite, la convergence de la lumière. Blanc-noir, noir-blanc, négatif-positif? Imaginaire, réel?  
La lumière comme phénomène ondulatoire.



La limite du cercle. Aller dans le sens contraire d'une aiguille, c'est aller vers le positif, vers le +.  
Le disque de convergence le petit cercle à la limite du grand cercle.